

USINE DUNLOP MONTLUCON

P.CHS/30/D.PP.UM. - I.S.  
Membres du C.H.S.

Cqué : SD.P.UM. - PL. - I.UM. -  
INS. - AMT. - EIM. - TO.

LE 15.10.69.

Copie : D.PER.S.

---

RAPPORT DU COMITE "HYGIENE ET SECURITE" SUR L'ACCIDENT SURVENU  
LE 29 SEPTEMBRE 1969 A L'OUVRIER PASSAGEON Roger de l'ATELIER P.LOURDS

---

Membres du Comité ayant participé à l'enquête :

M. AUFORT  
CADOR  
DATRIER  
ESCOFFIER

Ont assisté à l'enquête :

M. CUSSINET (I.UM.) et DROUHIN, Ingénieur Soc INS  
DESJOBERT, C.E. Soc INSTRUMENTS  
FRANCOIS, Chef de Fabrication PL. - MATHIEU, Chef de Fabrication TO.

---

Le 29 Septembre 1969 vers 21 H 05, l'ouvrier PASSAGEON Roger, 44 ans, cuiseur à la ligne de presses B.O.M. de 55" située au SUD-OUEST de l'atelier Poids-Lourds a été gravement brûlé par projection d'eau chaude et de vapeur dans les circonstances que nous allons exposer ci-dessous.

Cette ligne comporte 6 presses BOM de 55" doubles à dômes, disposées en deux groupes de trois de chaque côté d'une allée de service. En allant vers le nord, les presses sont numérotées de la façon suivante : celles installées du côté EST portent les n° 1, 2, 3, celles installées côté OUEST, le long du mur de séparation avec le local de sablage, portent les n° 4 - 5 - 6 (voir le croquis joint au rapport).

Bien que toutes ces presses appartiennent à l'atelier Poids Lourds, trois d'entre elles (n° 1 côté EST, n° 4 et 5 côté OUEST) sont actuellement utilisées par l'atelier Tourisme pour la vulcanisation de certaines enveloppes type AGRAIRE, tandis que l'atelier Poids Lourds utilise les trois autres (n° 2 et 3 côté EST et 6, côté OUEST).

Le 29 Septembre, quelques minutes avant 21 heures, les ouvriers de l'équipe de nuit se trouvaient en place à leur poste de travail sur cette ligne de presses. L'ouvrier PASSAGEON Roger au Nord pour celles utilisées par PL et l'ouvrier BOUCLY Marcel au Sud pour celles utilisées par l'atelier TO.

A cette heure, les BOM chargés et mis en cuisson par l'équipe précédente qui venait de quitter le travail s'ouvraient les uns après les autres et les ouvriers de l'équipe de nuit les déchargeaient et les rechargeaient ensuite pour une prochaine cuisson.

C'est alors que l'ouvrier cuiseur BOUCLY Marcel de l'atelier TO remarqua que si la presse n° 4 s'était normalement ouverte, la voisine portant le n° 5 tardait à le faire, que les dômes étaient encore en pression alors que la minuterie avait terminé son cycle et que quelques fuites se produisaient comme cela arrive lorsqu'une membrane se déchire en cours de cuisson.

.....

Il avisa son chef d'équipe, M. DELHAYE, qui, constatant que quelque chose d'anormal se passait sur cette presse, repartit avec BOUCLY pour alerter un mécanicien de service et un minutier et avertir le contremaître.

C'est pendant cette courte absence, tandis que BOUCLY revenait en direction de son poste que la presse n° 5 s'ouvrit brutalement alors qu'une certaine pression restait encore à l'intérieur des dômes. La vapeur et l'eau surchauffée qui y demeuraient s'échappèrent alors avec une extrême violence soufflant au passage les objets les plus divers se trouvant près de la presse et arrosant copieusement les alentours immédiats.

L'ouvrier PASSAGEON Roger de l'atelier PL. qui procédait au chargement de la presse n° 6 était venu, quelques secondes avant son ouverture brutale, chercher un pistolet "KREMLIN" accroché au Sud de la presse n° 5 pour procéder à la pulvérisation à la mixture de l'intérieur des coquilles des moules montés sur la presse qu'il chargeait. Il se trouvait donc peu éloigné de la presse n° 5 lorsque celle-ci s'ouvrit.

Recevant des projections de vapeur et d'eau chaude sur une grande partie du corps, bousculé par le souffle de l'explosion, il tomba sur le sol où il continua à être arrosé, sa chute l'ayant empêché de se dégager plus rapidement de la zone dangereuse où il avait été surpris.

Immédiatement secouru par ses camarades accourus, il fut immédiatement et avec précautions transporté, par l'ambulance de nos pompiers, à l'infirmerie de l'usine et dirigé sans retard sur le Centre hospitalier de la ville où il fut constaté que la victime était atteinte de brûlures graves sur environ 60 % de la surface du corps.

Devant l'importance de ses brûlures et des soins bien particuliers qu'elles nécessitaient, le chirurgien, chef de l'hôpital de Montluçon, décidait son transport à l'hôpital Saint-Luc de LYON spécialisé dans le traitement des grands brûlés.

Le transport a été assuré le 30 Septembre vers 13 heures par un hélicoptère de la Protection Civile.

Alerté à son domicile, M. ESCOFFIER, Président du C.H.S., se rendait immédiatement sur les lieux où il était rejoint quelques minutes après par Monsieur CUSSINET (I.U.M.) et constatèrent que :

- la presse n° 5 était ouverte, les deux enveloppes vulcanisées étaient normalement restées en place avec leur membrane à l'intérieur, un écoulement d'eau au dessous de l'enveloppe du dôme Sud laissait présager que la membrane s'était déchirée en cours de cuisson;

- les joints des dômes avaient été arrachés et coupés,

- l'examen du graphique de l'appareil Taylor montrait nettement qu'en fin de cuisson une anomalie s'était produite, que les dômes étaient restés en pression et que celle-ci avait continué à monter pendant quelques minutes.

Ceci peut s'expliquer du fait que par suite de la rupture d'une membrane l'eau surchauffée s'est introduite à l'intérieur des dômes, s'est mélangée à la vapeur qui s'y trouvait, produisant une augmentation de pression qui n'a cependant pas atteint le niveau de timbrage de l'appareil (6 bars) puisque les soupapes de sûreté n'ont pas fonctionné.

Deux manostats placés derrière chacune des presses (I pour la pression intérieure des membranes, l'autre pour la pression dans les dômes proprement dits) interdisent leur ouverture tant qu'il y a encore une certaine pression, même résiduelle à l'intérieur de ces dernières et ce, quelle que soit la manoeuvre que l'on puisse faire au tableau de commande. Cette sécurité est signalée sur ce tableau par une lampe couleur jaune. Le croquis ci-joint indique les diverses signalisations lumineuses existant sur le dit tableau.

.....

.....

Monsieur CUSSINET, au cours de sa tournée quotidienne dans les diverses lignes de presses des ateliers TO et PL, avait constaté en cours de matinée que toutes les lampes de signalisation fonctionnaient sur cette ligne.

Pour que la presse n° 5 se soit ouverte alors qu'une certaine pression existait encore dans les dômes, il faut que l'un au moins des manostats se soit trouvé défaillant, soit parce que lors des premières fuites perçues après la rupture de la membrane, il eut reçu quelques projections d'eau qui l'ont mis en court circuit, ou/par suite d'une défaillance d'ordre mécanique.

L'heure étant avancée et devant la difficulté de pouvoir toucher et réunir dans la nuit les membres du Comité Hygiène et Sécurité, la presse fut isolée et toutes dispositions furent prises pour que rien ne fut touché jusqu'au lendemain matin.

Le 30 Septembre dès 7H45, les membres du C.H.S. se réunissaient sur les lieux de l'accident, accompagnés de M. CUSSINET, de M. DESJOBERT, Chef d'Equipe de l'atelier Instruments, de Messieurs FRANCOIS, Chef de Fabrication PL et MATHIEU, Chef de Fabrication TO (Ces derniers s'étaient également rendus à l'atelier au cours de la nuit).

Après avoir été informés des circonstances de l'accident, et constaté les objets soufflés autour de la presse ainsi que l'emplacement où le blessé était bombé, M. CUSSINET donna aux membres du C.H.S. tous les renseignements utiles concernant le fonctionnement de la presse, ils purent examiner le graphique dont la lecture fut commentée et poser les questions qu'ils jugèrent utiles tant aux représentants de la fabrication qu'à ceux du service Entretien ou Instruments.

furent

Les manostats/à nouveau examinés par le Chef d'Equipe DESJOBERT et celui de la pression dôme (pression extérieure aux moules) fut démonté. Une des deux membranes semblait avoir souffert et était déformée et leur remplacement fut assuré avant remontage sur la presse. Sans être peuf cet appareil ne présentait rien d'anormal du point de vue mécanique.

Les membres du C.H.S. présents à l'enquête partageant l'opinion de M. CUSSINET et ESCOFFIER, il est alors décidé :

1°) d'enlever les deux enveloppes demeurant sur la presse, ce qui permit de constater que la membrane Sud portait en son milieu une large déchirure transversale.

2°) de remplacer cette membrane et, après remplacement des joints des dômes et vérification générale, de remettre la presse en service. Ce travail demandant un certain temps, en accord avec les Chefs de Fabrication, il était convenu que les membres du C.H.S. assisteraient vers 14 H 30 au premier essai de la presse.

Cet essai n'a rien révélé d'anormal et la presse a été remise en service.

#### DISPOSITIONS PRISES POUR EVITER LE RETOUR D'UN ACCIDENT SEMBLABLE -

1°/ Les consignes référence I.UM/335/FN.IN du 29.4.69. qui avaient été mises en application après l'incident survenu au BOM de 36" n° 9 qui s'était anormalement ouvert en pression.

Ces consignes seront complétées par une instruction concernant l'utilisation du bouton du tableau permettant de commander la marche en AUTOMATIQUE, en MANUEL et l'ARRET. En cas d'anomalie, le bouton étant mis sur la position ARRET, la presse demeure au stade où elle se trouve et permet d'aller chercher le mécanicien ou le minutier de service, sans qu'elle puisse s'ouvrir entre-temps.

.....

Il sera rendu plus voyant en intercalant entre le tableau et lui une plaque en matière rouge.

2°/ Tous les manostats existant actuellement sur les presses de 55" seront remplacés par des manostats de construction de la Société "La Télémécanique Electrique" beaucoup plus sensibles. Ce type d'appareil équipe déjà toutes les dernières presses qui nous ont été livrées.

---

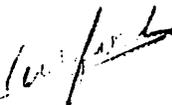
Pièces annexées au rapport :

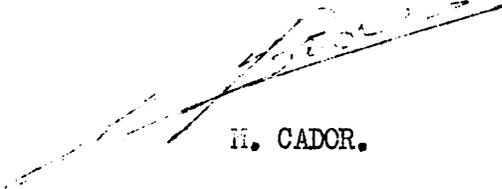
I croquis des lieux;

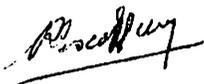
I croquis du couvercle de la boîte SAREL, servant de tableau de commande,

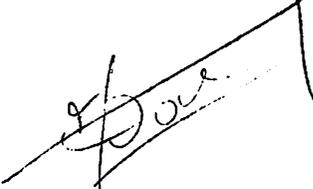
I copie de la note de consigne I.UM/335/FM.III du 29.4.69. qui sera complétée dans le sens indiqué en fin du présent rapport.

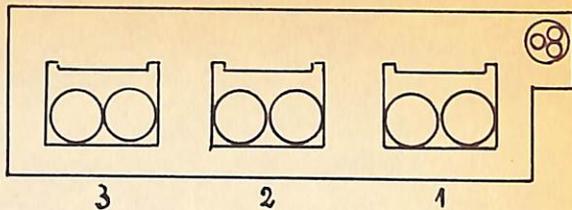
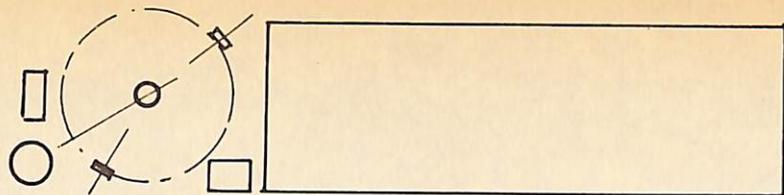
---

  
P. AUFORT

  
H. CADOR.

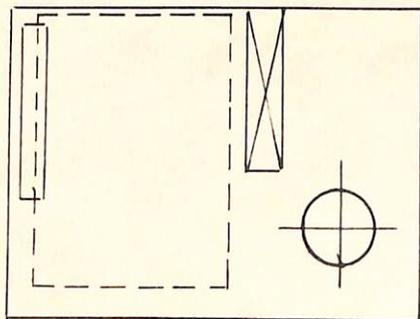
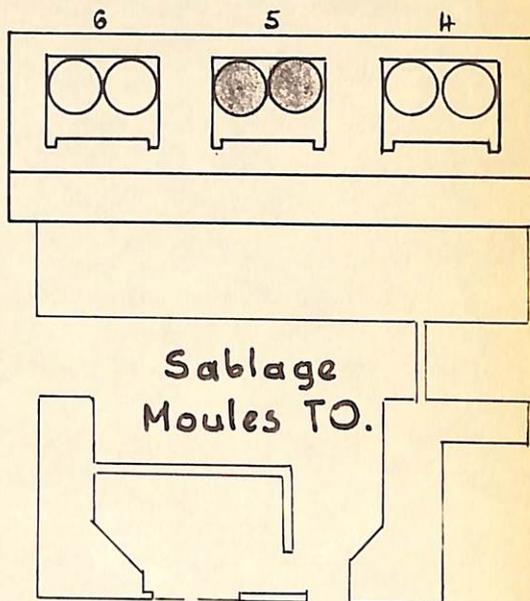
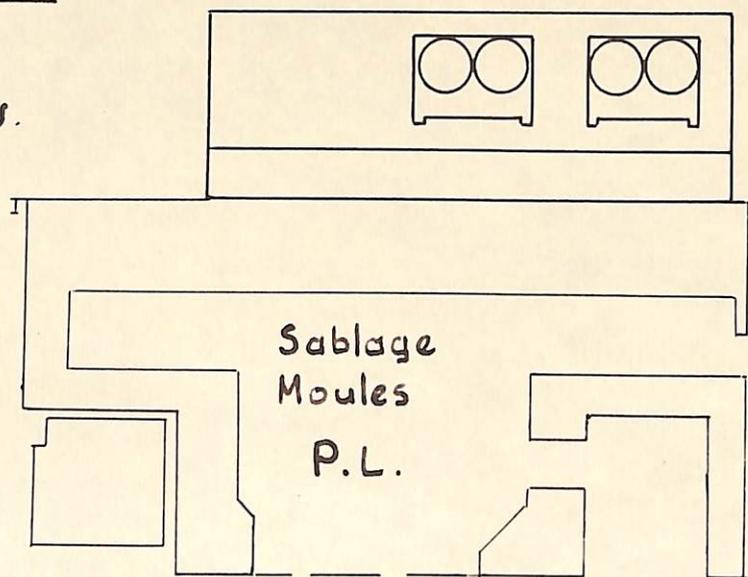
  
R. ESCOFFIER.

  
M. DATRIER.

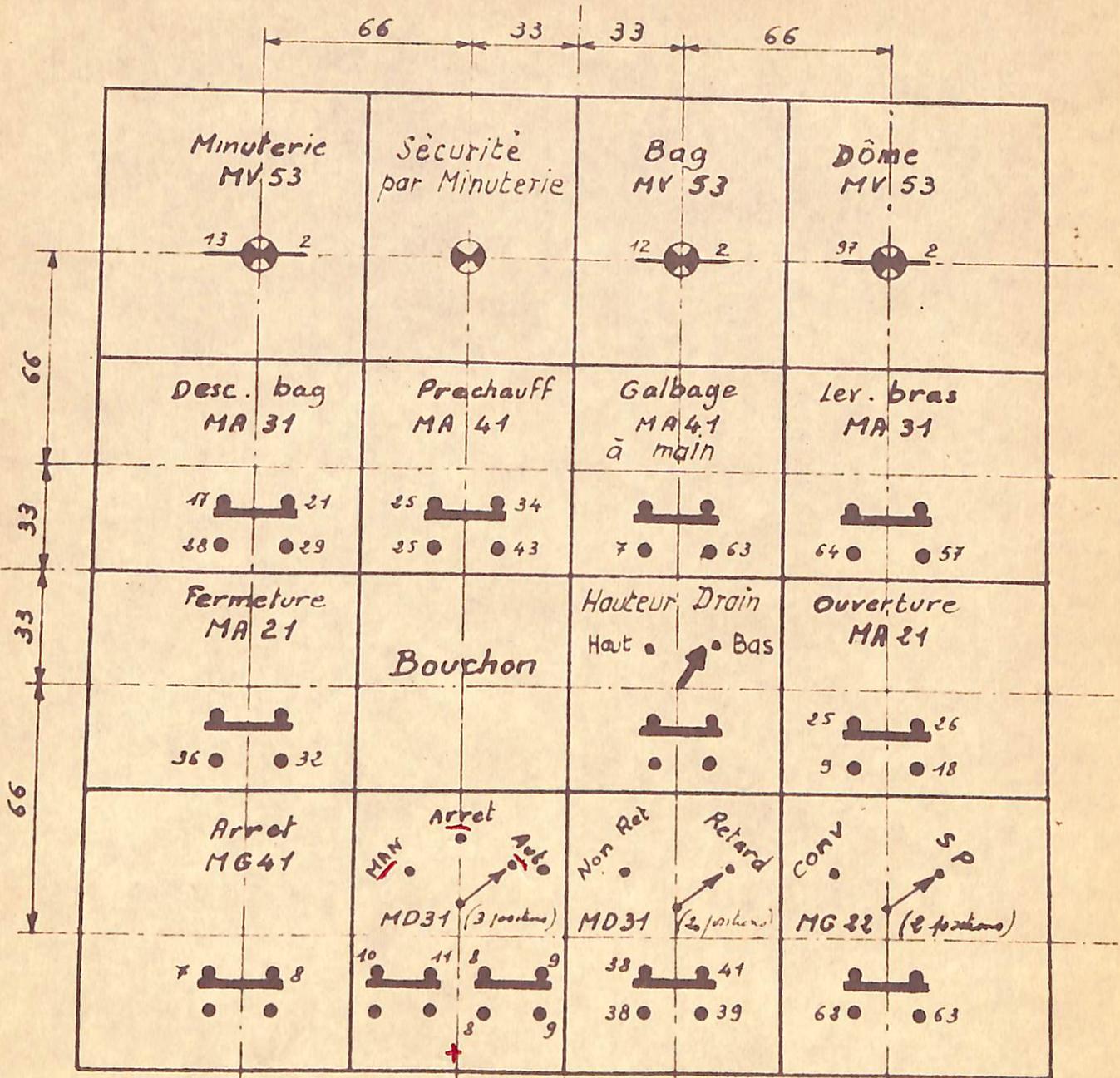


← **NORD**

**ATELIER POIDS LOURDS.**



**B.C. 216.**



Couvercle  
vue extérieure

Cgué : Président C.I.L.S. -  
IS - FH - EN - TO - PL -

Le 29 Avril 1968.

CUISSONS B O M -- SECURITES

Le 29.4.68, à la reprise de l'Usine, le BOi 36" N° 9 s'est ouvert en pression par suite du non fonctionnement d'une soupape admission eau chaude et du manostat contrôlant cette pression.

Il est peu probable que les deux défauts se soient produits simultanément. On peut donc supposer à juste titre que le manostat ne fonctionnait déjà plus en fin de semaine.

Il est utile d'insister sur les dangers de ces ouvertures et par là sur le contrôle des sécurités.

Je vous demande :

1°/ De remettre en état les lampes de signalisation de tous les BOM en adoptant une fois pour toutes les couleurs des voyants :

- Blanc : minuterie
- Rouge : pression intérieure
- Orange : pression dôme

Nota : les voyants seront nettoyés périodiquement de façon à être parfaitement visibles et ne laisser aucun doute sur le bon ou mauvais fonctionnement de l'ampoule.

2°/ Les Minutiers de service seront astreints à une visite systématique du bon fonctionnement des voyants sur les pots en service au début de chaque poste.

Je vous recommande d'effectuer vous-même et de faire effectuer par les CM et CE des contre-visites fréquentes.

EN alertera les responsables BOM et la maîtrise de l'Annexe 4 sur l'importance de ces signalisations.

3°/ Un cahier " Sécurités BOM " sera ouvert par vos soins à partir du 1.5.68. Sur ce cahier devront être consignées les visites des minutiers de services (parag. 2) - leurs interventions sur les manostats et les lampes de signalisation - ainsi que les visites à l'arrêt des manostats.

Nota pour PL et TO : Nous vous demandons d'attirer l'attention de la maîtrise de cuisson et des ouvriers cuiseurs sur l'importance des voyants de signalisation. En cas de non fonctionnement d'un ou de plusieurs de ces voyants pendant une cuisson, il leur appartiendra de signaler immédiatement le défaut constaté, de se tenir éloigné du pot au moment de l'ouverture et de ne pas le remettre en service avant réparation.

  
E. CUSSIUET